

Des chiens ancestraux et rares faussement soupçonnés !

Exclusif pour zoos.media - 22.12.2022. Auteur : Philipp J. Kroiß

Les chiens nus font partie des races de chiens les plus anciennes existantes encore aujourd'hui. Le reproche d'un "élevage de torture" revient régulièrement dans la discussion de certains partisans de leur extinction. C'est fondamentalement faux.

Chien et loup : un ancêtre commun

Le chien de maison est l'espèce domestiquée dans la famille biologique des chiens (canidés, canidés), alors qu'un loup est un animal sauvage. Les chiens ne sont donc pas des loups apprivoisés et les loups ne sont pas des chiens sauvages. D'un point de vue purement physique, les loups et la grande majorité des races de chiens n'ont pratiquement rien en commun. Le chien domestique et le loup sont très différents : il existe entre eux des différences éthologiques et socio-écologiques, mais aussi physiologiques, phénotypiques et génétiques. Néanmoins, les chiens domestiques forment avec le loup une communauté de reproduction naturelle réussie, avec un libre choix de l'époux, et produisent ainsi une descendance fertile.

L'affirmation selon laquelle le chien descend du loup est souvent mal comprise et interprétée comme si notre chien domestique actuel était issu du loup actuel par domestication. Des études génétiques laissent entendre que le loup moderne et les ancêtres du chien actuel pourraient être issus d'un ancêtre loup commun, aujourd'hui disparu, il y a environ 30.000 ans. Pour être plus clair : Le chien ne descend pas plus en ligne directe du loup que l'homme ne descend du chimpanzé. Nous aussi, les hommes et les autres grands singes, partageons certes un ancêtre commun, sans pour autant chercher la réponse à toutes les questions existentielles chez les primates du zoo le plus proche.

Représentations historiques des chiens préhistoriques : du passé au présent

Actuellement, on pense que la plus ancienne race de chien est le basenji, qui a ses racines en Égypte. La race serait âgée d'au moins 8.000 ans, d'après les peintures murales des grottes. Il s'agit d'une forme très originale et très difficile à interpréter de la conservation de l'histoire.

Si nous recherchons des chiens primitifs sur le continent américain, nous arrivons à ce que l'on appelle les chiens nus. Ici, leur représentation la plus ancienne est la figure en argile d'un Xoloitzcuintle (prononcé : Scholo-itza-kunt-li), également appelé chien nu mexicain. Cette figurine en argile est datée d'environ 1.700 ans avant Jésus-Christ. Elle est donc âgée de plus de 3 700 ans. Jusqu'à aujourd'hui, cette race est restée presque inchangée sur le plan phénotypique, c'est-à-dire sur le plan visuel. Il en va de même pour le Perro sin pelo del Perú, le chien nu péruvien.

La troisième race actuellement vivante et reconnue par la Fédération Cynologique Internationale (FCI) est le Chinese Crested Dog, également appelé chien à crête chinois. Son origine n'est pas encore connue avec certitude. Les chiens nus ont d'ailleurs été remarqués par les grands naturalistes Carl von Linné, Alexander von Humboldt et Charles Darwin lors de leurs voyages d'exploration. Carl von Linné a ainsi décrit ces chiens en 1758 dans son ouvrage "Systema naturae", tandis qu'Alexander von Humboldt a rapporté dans ses "Ansichten der Natur" en 1807 "le grand nombre de chiens noirs sans poils à Quito et au Pérou".

Chiens nus - avec ou sans poils

Lorsque l'on pense aux chiens nus, on oublie souvent qu'il existe deux variétés : le chien nu sans poils et le chien nu poilu. Cela semble contradictoire, mais c'est la réalité. On les trouve même simultanément dans une même portée. Il est important de savoir qu'aucun chien nu n'est complètement dépourvu de poils, même les

chiens nus sans poils. Les vibrisses, ou moustaches, qui sont des poils importants et fonctionnels sur la tête, sont en principe présentes chez tous les chiens dits nus.

On trouve également régulièrement des poils dans la partie supérieure de la tête, sur la queue ainsi que dans la région des pieds. Les chiens nus sans poils ont d'ailleurs ceci en commun avec nous, les humains : la peau sans poils devient plus foncée en été et plus claire en hiver. L'absence de poils est due à une mutation génétique aléatoire qui est apparue spontanément il y a déjà 3.700 ans. Il s'agit de la mutation du gène dit FOXI-3, l'abréviation du gène Forkhead Box I₃. Ce gène est également présent chez d'autres mammifères.

Chiens nus sans poils avec particularité de dentition

Le gène FOXI-3 est d'ailleurs également impliqué dans le développement des dents. Sa mutation fait en sorte que certaines dents manquent aux chiens nus sans poils. Il peut s'agir d'incisives, de canines et/ou de prémolaires, mais jamais de molaires. Il n'existe toutefois pas de modèle pour déterminer concrètement lesquelles et combien sont présentes dans chaque cas. Des squelettes de chiens caractéristiques découverts à partir de 800 après J.-C. - il y a donc plus de 1.200 ans - montrent par exemple l'absence de molaires.

Selon l'Institut Max Planck d'anthropologie évolutive, il est tout à fait possible que ce gène ait également joué un rôle dans les modifications évolutives de la morphologie dentaire de l'homme. Cette particularité de la dentition ne constitue pas un problème pour ces chiens qui vivent depuis plus de trois millénaires avec moins de dents que les autres chiens domestiques. Comme les autres chiens domestiques, ils ont une réalité de vie très différente de celle du loup. Les chiens domestiques, qui reçoivent leur nourriture de l'homme, n'ont en fait plus besoin de certaines dents qui sont vitales pour le loup.

Si la particularité de la dentition décrite était un problème pour le chien nu, il aurait certainement déjà disparu ou se promènerait en hurlant et en étant amaigri. Il est bien connu que ce n'est pas le cas. Ils mangent aussi bien et aussi volontiers que les autres chiens. Cependant, les « défenseurs » des droits des animaux et même certains vétérinaires officiels reprochent aux chiens de souffrir à cause de cette particularité de la dentition. Ceux qui connaissent les chiens nus le savent aussi par expérience : c'est faux.

Accusations : absurdes et indéfendables

Leur dentition particulière a manifestement suffi aux chiens nus sans poils pendant des millénaires. Ils vivent également sans problème sans fourrure épaisse. Les opposants aux chiens nus sans poils ne se contentent pas d'affirmer sans preuve l'absence de dents et de fourrure. Ils insinuent que les animaux souffrent de cette situation. Ils avancent également des affirmations arbitraires selon lesquelles ces chiens ne seraient pas capables de thermorégulation, auraient un système immunitaire prétendument perturbé et que la résorption d'embryons qui se produit est une violation de la loi sur la protection des animaux.

Le docteur vétérinaire Alexandra Dörnath est une experte dans le domaine des chiens dits nus. Elle souligne : "Dire que les 'chiens nus sans poils' ne peuvent pas thermoréguler est une absurdité totale. Un animal serait mort s'il ne pouvait pas se thermoréguler. Une différence de 2°C seulement a une grande influence sur les processus biochimiques du corps, en particulier chez les endothermes. Les 'chiens nus' - poilus et non poilus - peuvent donc aussi thermoréguler".

Facteur létal ?

Dörnath poursuit : "Les 'chiens nus' atteignent régulièrement un âge avancé. S'ils avaient un défaut du système immunitaire, il n'en serait pas ainsi. Dans ce cas, les animaux ne pourraient pas jouer dehors ni creuser dans la terre sans tomber malades, et encore moins vivre aussi vieux en bonne santé. Le fait que les chiens nus auraient un système immunitaire perturbé n'est rien de plus qu'une affirmation non prouvée scientifiquement". Il est vrai, selon Dörnath, qu'un facteur létal est présent chez les trois races Xoloitzcuintle, Perro sin pelo del Perú et Chinese Crested Dog. En effet, si le gène FOXI3 de l'embryon canin porte les allèles H/H, c'est-à-dire deux allèles pour l'absence de poils, l'embryon en question serait résorbé.

Le génotype H/H serait incompatible avec la vie. La résorption des fœtus chez les chiens nus porteurs du gène H/H a toutefois lieu à un stade précoce de la gestation, souligne la vétérinaire. La mort embryonnaire des fœtus, respectivement la résorption embryonnaire, n'est d'ailleurs pas une violation de la loi allemande sur la protection des animaux. Dörnath fait remarquer que cela est également mentionné dans l'expertise sur l'interprétation du § 11b de la loi sur la protection des animaux, publiée en 2002 par le ministère fédéral de la protection des consommateurs, de l'alimentation et de l'agriculture (BMVEL). De plus, un certain degré de résorption des fœtus serait physiologique chez le chien.

Les chiens nus comme races et témoins culturels

Les connaissances et les besoins rendent probable l'existence d'un élevage conscient de chiens de race dans les Andes à l'époque précolombienne. Entre la conquête du Pérou par les Espagnols au 16e siècle et la redécouverte du Perro sin pelo del Perú et du Xoloitzcuintle dans leurs régions d'origine et leur respect en tant que chiens nationaux au 20e siècle, se sont écoulés des siècles sombres de mépris et de dédain pour les races. Au Mexique, l'artiste Frida Kahlo a joué un rôle important pour populariser à nouveau le chien nu, qui avait presque disparu. L'élevage moderne s'est ensuite fait par sélection de lignées pour les trois races de chiens nus reconnues par la FCI.

Comme toute race culturelle, également appelée race d'animaux domestiques ou de rente, les chiens nus ont été conservés dans un certain but : comme une forme de bouillotte, par exemple pour réchauffer les enfants et les personnes âgées pendant la nuit, mais aussi pour apporter de la chaleur de manière ciblée aux genoux rhumatisants. De plus, ils étaient également chargés d'une mission religieuse, à savoir accompagner les défunt dans le royaume des morts - les chiens étant encore vivants au début. Ils servaient également de nourriture aux hommes. Mais aujourd'hui, comme beaucoup de ces races culturelles, ils sont tout simplement des animaux de compagnie aimés et protégés par des personnes qui se passionnent pour ces races de chiens particulières et qui, dans l'idéal, souhaitent les préserver par l'élevage.

Préservation du patrimoine culturel

Cette passion permet de jeter un regard sur l'histoire de l'élevage canin. Cela rend la préservation de cette race très intéressante et mérite d'être soutenue. C'est à juste titre que de nombreux propriétaires d'animaux s'occupent, à titre privé mais aussi professionnel, d'anciennes races de culture. Ces races sont menacées parce qu'elles ne sont souvent plus demandées en fonction de leur utilité - l'exemple classique étant les races à double usage de l'agriculture.

Les chiens nus ont beaucoup de chance de ne pas encore être menacés d'extinction, même s'ils sont rares, car différentes personnes, sans être par exemple des Aztèques aux articulations rhumatismales sans bouillotte, se passionnent pour eux. Ils sont pourtant en danger : les races de chiens Xoloitzcuintle, Perro sin pelo del Perú et Chinese Crested Dog sont en effet menacées par le populisme qui résonne à l'encontre de ces chiens primitifs. On prétend que ces races millénaires sont des élevages de « torture ». Leur attribuer une telle étiquette est une thèse très singulière, compte tenu de l'âge de la race et du comportement canin typique des individus très intelligents qui la composent.

Des millénaires d'élevage de « torture » ?

Par élevage au sens de la loi sur la protection des animaux, on entend le traitement zootechnique de races animales. La sélection et l'accouplement ciblés d'animaux doivent permettre de faire progresser l'élevage. Pour ce faire, on s'oriente vers les objectifs d'élevage respectifs, dans l'élevage canin par exemple, vers ce que l'on appelle les standards de race de la FCI. Le terme "élevage sous torture" est actuellement sur toutes les lèvres. Il n'apparaît pourtant pas dans la loi sur la protection des animaux. Selon le professeur Hansjoachim Hackbarth, vétérinaire spécialisé, ce terme ne devrait pas non plus être utilisé, car il sous-entend que l'éleveur fait intentionnellement preuve de cruauté envers les animaux. De plus, l'élevage sous torture est un terme non objectif, non scientifique, stigmatisant, non exempt de préjugés et à connotation négative dans le langage courant, qui peut orienter le lecteur ou l'auditeur.

En effet, ce terme pourrait être directement issu de la presse à sensation et n'a donc pas sa place dans un contexte objectif, car il est évaluatif, condamnant et n'est justement pas neutre. Dans cette mesure, le sous-titre, selon Hackbarth, de l'expertise publiée par le BMVEL en juillet 2002, appelée "Qualzuchtgutachtens", sur l'interprétation de l'article 11b de la loi sur la protection des animaux, est extrêmement mal choisi et conduit à une polarisation. Il est intéressant de noter qu'aucun expert canin ne faisait partie du groupe qui a rédigé cette expertise pour le BMVEL.

Le Dr Alexandra Dörnath, experte en chiens nus et vétérinaire, recommande : "Au lieu de parler d'"élevages de torture", nous devrions plutôt parler d'"animaux visés par le paragraphe 11b". Dörnath fait ici référence au paragraphe 11b de la loi allemande sur la protection des animaux. "Le terme 'Paragraph-11b-Tier' est neutre, objectif et descriptif. Mais les 'chiens nus' ne sont définitivement pas des animaux visés par le paragraphe 11b. Ni l'absence de fourrure, ni la particularité de leur dentition ne leur causent de douleurs, de souffrances ou de dommages. Il faudrait donc s'abstenir de les stigmatiser en les qualifiant d'"élevage de torture"".

Les chiens nus : des chiens primitifs sans déficits

Si l'on observe des chiens nus en bonne santé lorsqu'ils mangent ou même lorsqu'ils communiquent au sein de l'espèce, ils n'ont aucune restriction - Dörnath le sait parfaitement. La vétérinaire a en effet observé le comportement de nombreux chiens nus et procédé à des examens cliniques. Cette vétérinaire de formation scientifique conseille en effet le Club des Chiens de Race Exotiques (en Allemagne) et a donc une vision globale de la santé actuelle des chiens dits nus, organisés au sein du Club : Les "chiens nus" - qu'ils soient sans poils ou avec des poils - ne présentent en principe aucun déficit au niveau de leur comportement, de leurs mouvements et de leurs fonctions anatomiques et physiologiques", explique Dörnath.

"L'absence de poils et les particularités de la dentition ne constituent pas un handicap pour les variétés sans poils des chiens nus. L'alimentation, et donc la prise de nourriture, le rapport, le jeu social et le jeu solitaire, la communication intraspécifique ainsi que la thermorégulation ne posent aucun problème. Ceux qui parlent d'"élevage de chiens nus sous torture" ne savent pas de quoi ils parlent. L'élevage du Xoloitzcuintle, du Perro sin pelo del Perú et du Chinese Crested Dog n'est en aucun cas un élevage au sens de l'article 11b de la loi allemande sur la protection des animaux ou de l'article 10 de l'ordonnance allemande sur la protection des animaux", souligne la vétérinaire Dörnath.

Aucune trace d'élevage sous la souffrance

Il n'est donc pas possible d'attester que les chiens nus sans poils sont élevés dans des conditions de souffrance. "Malheureusement, l'expertise du BMVEL de 2002 se réfère à des références bibliographiques dépassées au moment de sa rédaction, ainsi qu'à des références qui ne sont pas pertinentes pour les chiens nus", remarque Dörnath. L'un des paramètres les plus sensibles pour évaluer la douleur et la souffrance est l'observation du comportement spécifique de l'espèce.

"En principe, les individus des races Xoloitzcuintle, Perro sin pelo del Perú et Chinese Crested Dog présentent un comportement spécifique à l'espèce, typique des chiens domestiques. Cela vaut en particulier pour le comportement social intraspécifique - tant au sein de leur race (sans distinction entre les individus sans poils et les individus avec poils) qu'avec les représentants d'autres races. La communication intraspécifique est spécifique à l'espèce et typique des chiens domestiques. Chez les 'chiens nus' que j'ai étudiés et observés, je n'ai constaté aucun signe de souffrance, de dommage, de douleur", explique Dörnath.

Le chien nu ne souffre donc pas. Comme il est originaire de régions chaudes, il faut prendre les précautions qui s'imposent lorsqu'on le garde sous nos latitudes. Il s'agit notamment de le protéger des coups de soleil et de l'hypothermie. Cela peut se faire avec des vêtements pour chiens, dont d'autres races, comme les lévriers, ont également besoin. "L'absence de poils chez les chiens a probablement un avantage évolutif dans leur zone de répartition naturelle", suppose Dörnath, qui apprécie également ces chiens pour leur caractère. Elle souligne régulièrement que les chiens nus ne sont pas des chiens à la mode, mais justement des chiens primitifs. Ils ne conviennent pas forcément aux propriétaires de chiens inexpérimentés.

Les chiens ne se discriminent pas entre eux

C'est pourquoi le terme populiste d'"élevage de torture" est un soupçon fondamentalement erroné pour ces chiens ancestraux. Au contraire, ces animaux sont heureux avec l'homme et entre eux depuis au moins trois millénaires. Sinon, il serait impossible de maintenir de telles races en vie aussi longtemps. Les chiens ne se discriminent d'ailleurs pas sur la base de leur pelage, d'une particularité de la dentition ou autre.

Il faut donc espérer que certains groupes d'intérêt reviennent à la raison et cessent de discriminer ces chiens originaux et leurs propriétaires. Il va de soi que le fait de soupçonner certaines races de chiens d'être élevées pour la souffrance et d'empêcher ainsi leur reproduction sert les objectifs hostiles à l'élevage de l'industrie des « droits des animaux ». Mais cela ne rend en aucun cas cette affirmation farfelue défendable pour des experts sérieux comme le Dr Alexandra Dörnath.

"Espérons que ces chiens ancestraux particuliers et fascinants nous seront conservés. Je les ai vus au Mexique et ailleurs dans leur région d'origine, aussi bien entre les mains de l'homme que comme chiens errants dans la rue. Les Péruviens et les Mexicains en particulier aiment et vénèrent leurs 'chiens nus'. Comment les défenseurs des droits des animaux, mais aussi certains vétérinaires officiels, peuvent-ils se permettre de qualifier cet héritage culturel d'"élevage de torture" ? En Amérique latine, on se moque d'ailleurs de ceux qui veulent interdire ces chiens, les 'Los Alemanes', c'est-à-dire les Allemands", explique Dörnath. "Les chiens ont beaucoup d'avance sur les humains : ils ne discriminent pas les membres de leur propre espèce en fonction de leur pelage et de leurs dents. Nous, les humains, avons beaucoup à apprendre des chiens", conclut la vétérinaire spécialiste des animaux exotiques Dörnath en clignant de l'œil.